



BFM

LE 12-15 – Le 03/11/2009 – 12:34:27

Invité : Roger KAROUTCHI, ambassadeur de France à l'OCDE, président du groupe UMP au Conseil régional d'Ile-de-France, administrateur UMP du STIF, conseiller politique de l'UMP

NICOLAS DOZE

J'accueille Roger KAROUTCHI, il est ambassadeur de France à l'OCDE, président du groupe Majorité présidentielle au Conseil régional d'Ile-de-France, et également conseiller politique de l'UMP, et également administrateur UMP du STIF, le Syndicat...

ROGER KAROUTCHI

Eh bien...

NICOLAS DOZE

... Des transports d'Ile-de-France... *(Rire)*

ROGER KAROUTCHI

Rien que la série, c'est « l'as » (phon)...

NICOLAS DOZE

Bonjour, Roger KAROUTCHI !

ROGER KAROUTCHI

Bonjour !

NICOLAS DOZE

On va commencer, quand même, par la fronde des parlementaires. Vous n'êtes plus secrétaire des Relations avec le Parlement, mais vous l'avez été longtemps, vous les connaissez par cœur, ces parlementaires, qu'ils soient au Palais Bourbon ou au Palais du Luxembourg. Qu'est-ce qui se passe ? Ce matin, Alain MADELIN, sur BFM Radio, nous dit : « La majorité est déboussolée intellectuellement ». Qu'est-ce qu'il se passe, selon vous ?

ROGER KAROUTCHI

Non, non, non, ce n'est pas une question de boussole ! Je ne crois pas. Moi, j'avais déjà – même si ce n'était pas sur les mêmes sujets – j'avais déjà eu des perturbations, des turbulences ; je crois que nous sommes dans une phase où très clairement, le Parlement se cherche. Il y a eu une réforme constitutionnelle en 2008 qui attribuait beaucoup plus de pouvoirs au Parlement. Mais pendant cinquante ans, le Parlement n'a pas fonctionné comme ça. Le Parlement était à la remorque du gouvernement. C'est vrai que depuis un an, la mise en application de la réforme pousse les parlementaires à vouloir plus de pouvoir, plus de capacité d'écrire ou de réécrire les lois, plus de capacité à amender. Il faut trouver un équilibre, dorénavant, entre l'exécutif et le législatif, mais comme je l'ai dit quand j'étais en poste, je crois qu'il faut que chacun

comprene que la majorité présidentielle, la majorité parlementaire doit naturellement, sur les grandes lignes, soutenir l'action du gouvernement ! Parce qu'il faut un peu de cohérence dans la V^{ème} République !

NICOLAS DOZE

Voilà, Gaël SLIMAN, de BVA Opinion, disait, ce matin, à propos de cette situation, que, selon lui, « les médias grossissaient les termes et la gravité de la situation par rapport à ce que c'est véritablement »...

ROGER KAROUTCHI

Oui, c'est ce que je pensais, moi, très régulièrement, quand il y avait sujet, parce que c'est normal qu'il y ait des débats au Parlement ! ...

NICOLAS DOZE

Oui, enfin bon, les tribunes dans LE MONDE, les tribunes dans LE JDD...

ROGER KAROUTCHI

Oui, bon, allez...

NICOLAS DOZE

... Ce ne sont pas des procédés très habituels ! On sort des hémicycles, justement !

ROGER KAROUTCHI

Oui et alors ? Mais qui a inventé la nécessité pour le politique d'être médiatisé sinon les médias ? ...

NICOLAS DOZE

Eh oui, mais ce n'est quand même pas commode, Roger KAROUTCHI...

ROGER KAROUTCHI

Donc si vous n'êtes pas médiatisé, vous n'existez pas.

NICOLAS DOZE

... D'avoir l'opinion publique à témoin...

ROGER KAROUTCHI

Ca, je suis d'accord, je suis d'accord...

NICOLAS DOZE

... Pour pouvoir défendre des points de vue...

ROGER KAROUTCHI

Je suis d'accord.

NICOLAS DOZE

Bon.

ROGER KAROUTCHI

Je suis d'accord. Il faut qu'on trouve un nouvel équilibre exécutif / législatif, médiatisation de l'ensemble des débats ; je sais que ce n'est pas simple, mais il y a des lignes directrices qui, elles, sont les mêmes.

NICOLAS DOZE

Bon. Parlons un peu du Grand Paris. Patrick DEVEDJIAN, président du Conseil général des Hauts-de-Seine, annonce la création d'une association « Ile-de-France Métropole », c'est bien ça...

ROGER KAROUTCHI

Oui.

NICOLAS DOZE

Vous êtes, vous faites partie des fondateurs...

ROGER KAROUTCHI

Oui.

NICOLAS DOZE

Voilà, on retrouve Valérie PECRESSE, Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET, Gilles CARREZ, André SANTINI, Jean-François COPE, Jean-François LAMOUR, Rachida DATI, Yves JEGO ; est-ce qu'on est en train de recycler, d'ailleurs, ceux qui n'avaient plus de boulot, avec ce truc-là, parce que...

ROGER KAROUTCHI

(Rire)

NICOLAS DOZE

... L'arrivée de Yves JEGO...

ROGER KAROUTCHI

Si j'en crois...

NICOLAS DOZE

... Rachida DATI...

ROGER KAROUTCHI

... Tous les titres que vous m'avez donnés au début...

NICOLAS DOZE

Non ! Mais je ne parle pas de vous ! Messieurs SANTINI...

ROGER KAROUTCHI

... Il y a encore beaucoup de travail !

NICOLAS DOZE

... JEGO, Madame DATI, bon...

ROGER KAROUTCHI

Non, ce n'est pas le sujet. Moi, j'ai accepté la demande de Patrick DEVEDJIAN – avec qui je n'ai pas toujours été d'accord, d'ailleurs, sur ces sujets ! – mais j'ai accepté d'être secrétaire général de ladite association pourquoi ? Parce que l'idée, elle n'est pas... J'ai vu les réactions de gauche qui, comme toujours, sont excessives, mais j'ai vu la réaction de ceux qui disent : « Oh, c'est une espèce de concurrence sur Paris Métropole ! ». Non ! Paris Métropole...

NICOLAS DOZE

Attendez, Roger KAROUTCHI...

ROGER KAROUTCHI

Attendez, attendez... A Paris Métropole, adhèrent les collectivités. Là, il s'agit...

NICOLAS DOZE

Je rappelle Paris Métropole, attendez...

ROGER KAROUTCHI

Là, il s'agit...

NICOLAS DOZE

... On va...

ROGER KAROUTCHI

... Des élus.

NICOLAS DOZE

... Il faut rappeler, parce que vous, vous êtes dedans, vous imaginez que tout le monde le sait...

ROGER KAROUTCHI

Pardon...

NICOLAS DOZE

... Mais voilà, Paris Métropole, c'est le bébé de la Conférence métropolitaine de Bertrand DELANOË, tout cela est déjà beaucoup plus ancien, il y a effectivement 93 adhérents, 99 de gauche et Patrick DEVEDJIAN nous dit : « Voilà, les engagements d'équilibre des pouvoirs n'ont pas été respecté dans cette organisation »...

ROGER KAROUTCHI

C'est vrai...

NICOLAS DOZE

C'est donc bien une organisation dissidente !

ROGER KAROUTCHI

Non... Pourquoi « dissidente » ?

NICOLAS DOZE

Bah...

ROGER KAROUTCHI

« Dissidente », on a le droit de créer ce qu'on veut, quand même, dans ce pays !

NICOLAS DOZE

Oui, vous avez le droit de créer ce que vous voulez.

ROGER KAROUTCHI

Oui, non mais dites...

NICOLAS DOZE

Moi, je vais créer mon association, aussi...

ROGER KAROUTCHI

Créez... N'hésitez surtout pas ! Non mais là, beaucoup d'élus de droite et du centre nous ont dit : « Nous n'irons pas à Paris Métropole ; d'abord parce que Paris Métropole, depuis quelques semaines, à tort, attaque, critique beaucoup le texte de loi du projet sur le Grand Paris ». Donc nous, nous avons dit : « Il y a beaucoup d'élus de droite et du centre qui souhaitent se regrouper, parler du Grand Paris, être écoutés par le gouvernement, discuter entre eux. Nous ne voulons pas quelque chose d'aussi lourd que « Paris métropole », il n'y a pas de délibérations des collectivités, ce sont des adhésions individuelles d'élus, pas des collectivités ; et à la limite, nous disons même à des gens dont les collectivités sont adhérentes à Paris métropole : « Si vous partagez nos idées, nos convictions, venez ! » ...

NICOLAS DOZE

Comment voulez-vous que les gens s'y retrouvent, Roger KAROUTCHI ? Comment vous voulez que les gens s'y retrouvent ?

ROGER KAROUTCHI

Non mais... Ce n'est pas le sujet !

NICOLAS DOZE

Non mais c'est quand même le sujet !

ROGER KAROUTCHI

Mais non ! Le problème...

NICOLAS DOZE

On parle à 11 millions de personnes, là !

ROGER KAROUTCHI

Mais non ! Le problème, c'est de dire : « Qu'est-ce qui va compter, à terme ? » Après les élections régionales, pour simplifier, parce que...

NICOLAS DOZE

Oui, pour vous, ce qui compte en priorité, ce sont les élections régionales !

ROGER KAROUTCHI

Non ! ... Non, non, ce n'est pas vrai ! Pas pour moi...

NICOLAS DOZE

On a dit que Patrick DEVEDJIAN était le ministre des régionales...

ROGER KAROUTCHI

Pas pour moi... Pas pour moi...

NICOLAS DOZE

... Ca y ressemble de plus en plus...

ROGER KAROUTCHI

Pas pour moi ! D'abord parce que je vous signale que j'ai accepté de dire qu'on pouvait créer, avec la gauche, un Club du Grand Paris, et j'ai accepté de créer, dans quelques jours, un Club du Grand Paris qui sera chargé de faire le lien entre le monde politique, le monde de l'entreprise et les acteurs économiques, sociaux, les syndicats, et je le fais avec Jean-Marie LE GUEN.

NICOLAS DOZE

D'accord.

ROGER KAROUTCHI

Il y aura un député socialiste et il y aura moi...

NICOLAS DOZE

Et ce ... (Inaudible) ...

ROGER KAROUTCHI

Donc un UMP, un socialiste. On peut parler, mais je crois que plus il y a de structures où on parlera du Grand Paris, où on fera évoluer, avancer les choses, mieux ça se porte ! Et ce qui compte, ce qui va compter, c'est le texte de loi qui sera voté au Parlement ! C'est ça qui est le déclencheur ! Ce n'est pas...

NICOLAS DOZE

L'examen, c'est le 24 novembre, ça commence ?

ROGER KAROUTCHI

C'est ça...

NICOLAS DOZE

Voilà...

ROGER KAROUTCHI

A l'Assemblée nationale puis au Sénat en première lecture et puis voilà !

NICOLAS DOZE

Pourquoi vous ne voulez pas qu'on y parle de la question des transports franciliens existants ? Vous insistez beaucoup là-dessus, ça semble, vu de l'extérieur, un peu épiphénoménal.

ROGER KAROUTCHI

Non, pas du tout, pas du tout ; c'est parce que, lorsque j'ai été auditionné par Yves ALBARELLO, le rapporteur, il disait : « J'ai un problème par rapport à ce texte : à l'intérieur de ce texte de loi qui prévoit, donc, dans les quinze ans qui viennent, la réalisation d'un métro automatique en banlieue, le « grand huit » de Christian BLANC, qui est un projet extraordinairement intéressant, il dit : « J'ai un problème, il n'y a rien sur la situation actuelle du métro, du RER, etc. ». Je lui ai dit – et je maintiens – que l'amélioration, la transformation, la rénovation de l'existant RER, métro, Transilien, bus, n'a pas besoin de loi ». On ne peut pas dire, d'un côté, « le gouvernement veut recentraliser », et de l'autre côté, vouloir dans la loi tout y compris des choses qui n'ont absolument pas besoin de texte de loi ni de règlement ! Il y a un Syndicat des transports d'Ile-de-France qui est chargé...

NICOLAS DOZE

Donc vous êtes administrateur...

ROGER KAROUTCHI

Bien sûr ! Qui est chargé...

NICOLAS DOZE

Qui est piloté par Jean-Paul HUCHON...

ROGER KAROUTCHI

Bien entendu ! Mais moi, je ne critique pas Jean-Paul HUCHON sur tout...

NICOLAS DOZE

De temps en temps...

ROGER KAROUTCHI

Mais... Non mais...

NICOLAS DOZE

Oui, pas sur tout...

ROGER KAROUTCHI

Non, par sur tout ! On peut parler ! Je veux dire, gauche, droite, on est capables de trouver des voies de passage. Alors c'est vrai qu'à quatre mois d'une élection, les choses se tendent, mais vous verrez qu'après mars, quand on parlera de rénovation de l'existant et du Grand Paris, les choses iront beaucoup mieux ! Plus facilement.

NICOLAS DOZE

Avant de marquer une pause, avez-vous le sentiment, Roger KAROUTCHI, parce que moi, je pense que les Franciliens ne s'y retrouvent pas tellement, aujourd'hui, pour eux le Grand Paris, à mon avis, ça n'est qu'un grand métro de 130 kilomètres qui roulera à 80 km/h 24 heures sur 24 et là, ils ont le sentiment qu'il y a ceux qui en sont, qui seront à quelques kilomètres, ceux qui n'en sont pas. Et ou peu... C'est une réaction un peu basique, mais enfin elle se défend. A votre avis, est-ce que le niveau du débat est bon ? Quand je vous entends dénoncer l'autosatisfaction de Jean-Paul HUCHON et Marie-Pierre de LA GONTRIE, première Vice-présidente du Conseil régional d'Ile-de-France, qui juge que vous êtes à cours d'arguments, que vous pratiquez l'auto-conviction, j'ai l'impression que le débat n'est pas au niveau de l'enjeu, là...

ROGER KAROUTCHI

Eh bien je suis d'accord avec vous, et c'est pour ça que j'ai souhaité qu'il y ait la création de ce Club avec des gens de gauche et des gens de droite. Moi, je vais vous dire. Pour moi, le Grand Paris, c'est une chance inouïe de sortir l'Ile-de-France au-delà des clivages politiques, de... Pas du marasme, mais d'un immobilisme par rapport à la dynamique qu'il y a à Londres, qu'il y a à Berlin, qu'il y a à Barcelone. Et moi, je souhaite que, au niveau des transports par le texte qui vient, mais au niveau des grands gestes urbanistiques, au niveau des grands gestes architecturaux, au niveau de l'attractivité économique, les deux années qui viennent soient placées sous une seule et une seule formule : redressons la situation en Ile-de-France. Il faut que tous les courants politiques, autour du président de la République, du président de Région, j'allais presque dire, j'espère que nous allons gagner, mais même si nous ne gagnons pas, le projet doit évidemment se poursuivre et se faire en collaboration ! Tous les acteurs doivent concourir à l'amélioration, mais tous les Franciliens y gagneront ! Plus d'emplois, des transports durables, mieux organisés...

NICOLAS DOZE

On est d'accord sur le fond, Roger KAROUTCHI, mais quand on entend l'état du débat et des déclarations qu'il renvoie (phon)...

ROGER KAROUTCHI

Je le regrette, je le regrette, parce que... Parce que tout le monde... Bon...

NICOLAS DOZE

Valérie PECRESSE dit que Nicolas SARKOZY a fait plus, en douze mois, que Jean-Paul HUCHON, en douze ans ; elle y va un peu fort, quand même ! Voilà ! ... A l'évidence !

ROGER KAROUTCHI

Sur les propositions et sur les grands projets, c'est vrai. Bon. Après, on peut rentrer dans le débat sur le détail technique...

NICOLAS DOZE

On va marquer une pause...

ROGER KAROUTCHI

Mais sur le projet c'est vrai...

NICOLAS DOZE

On va marquer une pause ; deux trois points encore sur le Grand Paris,
notamment sur le projet de loi qui...

ROGER KAROUTCHI

Pas de souci...

NICOLAS DOZE

A venir, et puis après, on élargira à d'autres sujets ; à tout de suite.
12 :43 :12. FIN\$